

Madame, monsieur.

Je m'appelle Paul-Alexandre, j'ai 22 ans.

Je suis depuis toujours une personne portée par des rêves. Il y a 9 ans, j'ai vécu un déclic lors d'une visite à l'école du cinéma d'Angoulême. J'y suis restés quelques jours et en rentrant chez moi je proposais à mes parents de quitter le foyer pour suivre le Bac Arts Appliqués d'un lycée rennais.

Je laissais derrière moi ma vie collégienne, guidé par une étoile. Je voulais une vie de création loin des lieux balisés, où la suite n'existe pas pour quelle reste à écrire. Le lycée fut un temps bienheureux où mes rêves de cinéma mutèrent en rêve de design. Je ne veux plus seulement espérer des futurs, je veux les produire. De jour et de nuit, je dédiais mes heures à mes projets. Je ne voyais plus le temps passer. Je découvris aussi l'Emsa, qui m'apparut comme le lieu où je pourrais vraiment fleurir.

Malgré une vraie assiduité et de beaux résultats (17.3/20-Bac STDAA), je n'y suis pas reçu. Loin d'être découragé, je ferai la passerelle par l'Emsaama et retenterais l'année suivante. Cette fois à succès.

J'y suis depuis 4 ans maintenant et nombre de choses se sont passées. De fil en aiguille mon approche du design s'y est clarifiée et enrichie. J'ai eu le temps d'explorer des champs créatifs variés et aujourd'hui je sais ce que je veux devenir. Je sais ce à quoi je veux contribuer.

Je veux intégrer des antennes de recherche connectées à des groupes, des laboratoires de design, des grands studios. Des lieux agiles et créatifs où sont réunis des spécialistes de tous azimuts. Je veux prendre part à des projets profonds et avancer vers de nouveaux futurs heureux.

Pour l'heure, j'ai spécialisé mon étude sur la forme des objets. Je les envisage comme des sculptures au potentiel esthétique potentiellement infini. Des objets peuvent devenir d'immensément beaux, si l'on s'y dédie assidûment. Je choisis des matériaux, la sublimation de leurs états et de leurs couleurs... C'est un gouffre de justice et de beauté à sillonner.

Je cherche à produire des objets à "légende embarquée", munis de vraies directions créatives. Je les envisage aussi comme des réceptacles que l'on peut emplir de culture. L'humanité minit des traditions et des artisanats depuis la nuit des temps. Imaginez un monde futur peuplé de relectures de toutes ces merveilles du passé. Ce serait génial n'est-ce pas ?

Je vis ainsi une scolarité aussi attentive que passionnée. J'ai fait de nombreux pas, et il m'en reste de nombreux. J'étudierai encore deux ans en ces lieux, dont un an accordé au mémoire et au projet de diplôme.

Cependant ces dernières années ma situation financière s'est affaiblie. Ma mère eu des soucis médicaux qui l'ont conduite à un arrêt de travail. La reprise fut difficile et elle dû demander un mi-temps. Elle aimerait quitter son emploi, mais elle sait que cela nous mettrait en difficulté, puisque mon père est retraité.

Pour maintenir le cap, j'ai veillé à me rendre plus indépendant. L'année dernière, j'ai pris un emploi de 20 heures par semaines en plus des cours. Peu conscient des conséquences que cette charge pourrait avoir, j'ai aussi fait de la photographie en freelance et ai donné des cours de dessin hebdomadaires à différentes personnes.

Le résultat fut difficile à accepter. Bien que je n'eus plus de soucis financiers, je n'ai pas pu valider mon projet de semestre, faute de temps pour le faire aboutir. Même en travaillant soixante-dix heures par semaine, je ne m'en sortais pas. Ce n'était pas la première fois que mes travaux hors école me coûtaient cher, mais c'était la première fois que je ressentais l'idée d'avoir échoué.

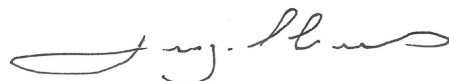
Ce semestre, j'ai tout arrêté pour me concentrer sur mes cours et mes nouveaux résultats confirment que c'était la bonne voie.

Mes économies y sont cependant restées et mes perspectives financières se troublent. La bourse de la Fondation Vallat est apparue comme une réponse que je n'attendais plus. Bien qu'elle soit sélective, je devais jouer le tout pour le tout et tenter ma chance.

Je suis une personne assidue et pleine de rêves, mais je ne suis plus sûr de pouvoir les atteindre seul, je crois que j'ai besoin de soutien, que j'ai besoin de votre aide.

Je vous remercie.

Paul - Alexandre Janyellien



Écrit à Paris, le 19/07/2023